

P. 7 LES TEMPS DU PASSÉ ET LA CONCORDANCE DES TEMPS

Exercice 1

1. a) avait b) a appris / 2. a) a épousé b) avait rencontrée / 3. a) lisait b) disposait / 4. a) a eu b) est mort / 5. a) marchions b) a demandé

Exercice 2

1. Dès que nous avons terminé le dîner, nous faisons une promenade. / 2. Quand elle s'était habillée, elle descendait acheter du lait et des croissants. / 3. Aussitôt qu'il avait fini son discours, il buvait un grand verre de vodka.

P. 8 LES PRONOMS PERSONNELS ET L'ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ

1. Oui, ils l'ont faite. Non, ils ne l'ont pas faite. 2. Oui, elle l'a mise. Non, elle ne l'a pas mise. 3. Oui, nous l'avons apprise. Non, nous ne l'avons pas apprise. 4. Oui, je l'ai comprise. Non, je ne l'ai pas comprise. 5. Oui, il les a compris. Non, il ne les a pas compris. 6. Oui, je les ai achetés. / Oui, nous les avons achetés. Non, je ne les ai pas achetés. / Non, nous ne les avons pas achetés.

P. 9 L'IMPARFAIT / LE PASSÉ COMPOSÉ / LE PLUS-QUE-PARFAIT

Exercice 1

1. était ... est venue / 2. avais ... es parti(e) / 3. as vu ... faisait ... souffrais / 4. l'attendais ... a téléphoné / 5. pensais ... m'as invité(e) / 6. J'étais ... nous sommes mariés

Exercice 2

1. j'ai su ... avais obtenu / 2. As / avais confirmé / ... ai oubliées / 3. n'avez pas reconnu ... commettiez / aviez commises / 4. a effectué ... aviez confiées / 5. avons pu ... avons / avons conduit / 6. n'a pas douté ... avait prises

Toute autre réponse sera laissée à l'appréciation de l'enseignant·e.

P. 10 LE FUTUR SIMPLE ET LE FUTUR ANTÉRIEUR

1. Dès qu'il **aura** l'argent nécessaire, il **commandera** des vêtements sur Internet. / 2. Aussitôt qu'il **aura reçu** le paquet commandé, il **essayera / il essaiera** les vêtements. / 3. Quand il a **aura constaté** que rien ne va, il **renverra** tout par la poste. / 4. Une fois qu'il **sera remboursé / aura été remboursé**, il **achètera** autre chose. / 5. Dès qu'il **aura trouvé** un autre site de ventes en ligne, il **passera** une nouvelle commande. / 6. Quand il **aura choisi** un pantalon, il **achètera** une veste. / 7. Aussitôt qu'il **recevra / aura reçu** la veste, il **choisira** des chaussures assorties. / 8. Quand il **aura retrouvé** sa carte de crédit, il **payera / paiera** en ligne.

Toute autre réponse sera laissée à l'appréciation de l'enseignant·e.

P. 11 LE FUTUR SIMPLE ET LE FUTUR ANTÉRIEUR

Exercice 1

Dès que la voiture de papa sera réparée, Paul aura besoin d'argent. / Salut ! Aussitôt que la date du mariage sera / aura été décidée, nous réserverons le billet d'avion. / Dès que la maison aura été vendue, nous serons de retour parmi vous. / Une fois que nous aurons téléphoné à la police, nous espérons que le voleur sera arrêté rapidement.

Toute autre réponse sera laissée à l'appréciation de l'enseignant·e.

Exercice 2

1. tu ne sortiras pas ... tu n'auras pas fini / 2. Je repasserai ... je l'aurai lavée / 3. passera ... j'aurai pris / 4. nous aurons terminé ... , nous nous mettrons

P. 12 L'HYPOTHÈSE RÉELLE / ÉVENTUELLE

1.d / 2.h / 3.a / 4.i / 5.g / 6.b / 7.e / 8.c / 9.j / 10.f

P. 13 LA FORME ACTIVE / LA FORME PASSIVE

1. FA . / La piscine va être fermée. / 2. FA / L'enfant a été abandonné au bord de la route par les ravisseurs. / 3. FP / Chaque année, de grandes affiches annoncent la fête. / 4. FA / Les accusés étaient toujours lourdement condamnés par ce tribunal. / 5. FP / Des apprentis maçons ont construit cette maison. / 6. FP / Le maire de la ville a invité les étudiants à une réception. / 7. FA / Je suis très tenté(e) par cette nouvelle proposition de travail. / 8. FP / Les agriculteurs en colère ont jeté plusieurs tonnes de fruits sur l'autoroute. / 9. FA / Je croyais que l'arrivée de l'avion serait retardée par le

mauvais temps. / 10. FA / Les ouvrières licenciées il y a un mois seront réengagées par l'entreprise.

P. 14 LA FORME ACTIVE / LA FORME PASSIVE

1. Oui, la circulation a été interdite sur cette route. / 2. Oui, les blessés ont été transportés en ambulance. / 3. Oui, les coupables ont été arrêtés... / 4. Si, leur travail a été terminé. / 5. Oui, de nombreuses vaches ont été tuées par la fièvre aphteuse. / 6. Oui, un concours a été organisé. / 7. Oui, le premier prix a été décerné au cinéaste suisse. / 8. De nombreuses vies ont été sauvées grâce à cette mesure. / 9. La compétition a dû être interrompue à cause de la neige. / 10. Si, l'article dit si / que les assassins ont été retrouvés.

P. 15 LA FORME ACTIVE / LA FORME PASSIVE / LA FORME NOMINALE

1. Les élèves seront accueillis les jours de grève, l'année prochaine. / 2. 5 jeunes délinquants ont été arrêtés hier. / 3. Une enquête sera prochainement ouverte. / 4. La campagne des Restos du cœur est lancée. / 5. Le plan de sauvetage bancaire est rejeté. / 6. Une nouvelle cellule aurait été découverte. / 7. Une banque a été braquée. / 8. Un réseau de trafiquants de drogue a été démantelé. / 9. Un nouveau contrat a été signé.

Toute autre réponse sera laissée à l'appréciation de l'enseignant·e.

P. 16 LES INTRODUCTEURS DE MODALISATION : LE SUBJONCTIF

1. Je regrette que vous soyez obligé de partir. / 2. Mes parents préfèrent que je fasse mes études ici. / 3. Le professeur craint que nous ne sachions pas encore bien rédiger. / 4. Dommage que vous arriviez toujours en retard ! / 5. Je suis content que Georges vienne avec nous. / 6. Vous doutez qu'il fasse beau demain ? / 7. Le professeur refuse que vous traduisiez les expressions. / 8. Il n'aime pas que nous nous servions d'un dictionnaire. / 9. Il est regrettable que vous ayez de mauvaises notes. / 10. Je suis satisfait qu'ils fassent de leur mieux.

P. 17 LE SUBJONCTIF / L'INDICATIF

1. Il est absolument nécessaire que tu aies un mot de passe ! / 2. Je crois que vous lisez votre courrier personnel sur le net. / 3. Il faut que tu consultes le site ! / 4. Il serait préférable que nous limitions l'accès à Internet. / 5. J'ai peur qu'il ne sache rien des réseaux sociaux. / 6. Je pense que l'on pourrait passer moins de temps sur le net. / 7. Il veut que vous utilisiez les nouveaux logiciels. / 8. J'aimerais bien qu'il ait le temps de voir mon blog. / 9. Je voudrais bien qu'il puisse le voir.

P. 18 LE SUBJONCTIF / L'INDICATIF

1. sommes / 2. veniez / 3. préférez / 4. pensiez / ayez pensé / 5. invitiez / 6. fassiez / 7. déménagions / 8. commence ... vouliez / 9. détestez ... sache

P. 19 LE DISCOURS INDIRECT AU PASSÉ

1. Elle a voulu savoir depuis quand l'ONU **existait**. Il lui a appris que 51 pays **avaient signé** sa Charte en 1945. / 2. Elle lui a demandé quelles **étaient** les activités de l'ONU. Il lui a expliqué que les États membres **adoptaient** des accords sur le climat, le développement. / 3. Elle lui a demandé où se **trouvait** l'Office des Nations Unies. Il lui a répondu qu'il **se trouvait** à Genève. / 4. Elle lui a demandé si des conférences internationales **se passaient** à Genève. Il lui a confirmé que les deux-tiers des activités de l'ONU **s'étaient** toujours **déroulées** à Genève. / 5. Elle était curieuse de savoir quel **était** le budget de L'OMS. Il lui a précisé qu'on **avait dépensé** plus de 3 milliards pour l'année **précédente**. / 6. Elle tenait à savoir combien de personnes **travaillaient** pour l'OMS à Genève. Il a affirmé qu'environ 4000 personnes y **travaillaient**.

Toute autre réponse sera laissée à l'appréciation de l'enseignant·e.

P. 20 L'EXPRESSION DE LA CAUSE ET DE LA CONSÉQUENCE

Exercice 1

1.c / 2.d / 3-a / 4.i / 5.g / 6.e / 7.f / 8.j / 9.h / 10.b

Exercice 2

1. grâce à / 2. d'où / 3. Pour avoir / 4. d'autant plus que / 5. Étant / 6. a incité à / 7. est à l'origine de / 8. si ...que / 9. Comme / 10. si bien que

P. 21 LES CONNECTEURS : L'OPPOSITION ET LA CONCESSION

Exercice 1

1. Tu as fait la vaisselle, en revanche tu n'as fait aucune course. / 2. Philippe va souvent au concert, pourtant il achète très peu de disques. / 3. Elle prend sa voiture même s'il y a des embouteillages. / 4. Bien que tu aies de la fièvre, tu vas travailler. / 5. Je me repose sur la plage tandis que mes collègues travaillent dur au bureau.

Exercice 2

Exemple : 1. Ils se sont disputés, pourtant ils s'aiment à la folie.

Toute réponse sera laissée à l'appréciation de l'enseignant.

P. 22 LES CONNECTEURS

1. Comme / 2. dans le but / afin 3. car / 4. par conséquent / 5. parce que / 6. ainsi / 7. bien que / 8. puisqu' / 9. alors que

Toute autre réponse sera laissée à l'appréciation de l'enseignant·e.

ACTIVITÉS DE RÉCEPTION

P. 25 -28 COMPRÉHENSION ÉCRITE 1

Document 1

1c

2.b : « Plus l'entreprise est petite, moins cette organisation de travail est développée »

3. a. En passant moins de temps dans les transports en commun, il gagne du temps de travail dans la journée.

b. Avoir plus de flexibilité pour moduler ses horaires de travail.

4.a

5 – b

6. Faire la grasse matinée, délaissé son travail pour s'occuper des enfants, avoir de longues conversations au téléphone avec des amis, se laisser déborder et travailler jusqu'à minuit.

7.a « Le télétravail repose sur des principes de confiance et de flexibilité, loin d'être évidents dans un pays comme la France »

8.c

9.c

10. Simplifier l'encadrement juridique du télétravail, créer un site Internet sur le sujet et proposer des séances de conseils aux PME.

P. 29 - 30 COMPRÉHENSION ÉCRITE 2

Document

2

1.a / 2.a / 3. Les supermarchés n'offrent pas de transparence sur les produits OU Les consommateurs ne sont pas bien informés (sur la transformation des produits notamment). 4. On connaît les risques liés à l'exposition à la cigarette auxquels les gens sont bien sensibilisés, mais la société ignore encore les risques liés à l'exposition alimentaire.

5.c

6.a « Nous devons aussi concevoir une chaîne alimentaire adaptée à la satisfaction des besoins de l'homme et à la protection de l'environnement » OU « meilleures pratiques pour la protection de la santé comme pour celle de l'environnement. »

7. Il faut offrir une alimentation selon les besoins de l'homme tels qu'ils sont décrits par la science.

P. 31 - 32 COMPRÉHENSION ÉCRITE 3

Document 3

1.b « ... Chaque personne est différente, et possède un vécu unique ... »

2.a « la pause-café du matin était le moment que les salariés aimaient le plus partager avec leurs collègues »

3. a« Avec la dématérialisation des échanges, les employés ne prennent plus le temps d'échanger physiquement »

4.b « L'exclusion ou la mauvaise intégration d'une personne peut être néfaste pour l'ensemble de l'entreprise et les relations entre collègues. »

5.b« Le recul permet d'aborder les problèmes avec un regard critique beaucoup plus cohérent »

P. 33 COMPRÉHENSION ORALE 1

Document 1

DES PLATS VÉGÉTARIENS À L'UNIVERSITÉ

1.a / 2.c / 3.a / 4.c / 5.b / 6.a / 7.b

Transcription :

- **Extrait de *Reportage France* du 19 février 2019**

[Bruits de plats et d'assiettes qu'on pose]

Gabrielle **Maréchaux** :
En 2019, Francis a pris une bonne résolution.

Francis :

J'essaie au moins un repas par semaine de prendre un repas exclusivement végétarien. J'essaie de prendre plus conscience sur mes actes au quotidien en faveur

de la planète. Donc, ça passe par manger moins de viande qui est une source de pollution que tout le monde connaît.

Gabrielle Maréchaux :

Le pari est ambitieux pour cet étudiant de Créteil qui assure être un grand carnivore. Mais dans ce restaurant universitaire, le menu végétarien ressemble souvent à de la viande.

Francis :

Par exemple, hier il y avait de la sauce bolognaise avec du soja. Visuellement, si on ne m'avait pas dit que c'était du soja, j'aurais vu une bolognaise classique et puis même à manger, à goûter, ça passait très bien.

Gabrielle Maréchaux :

Comme Francis, ils sont de plus en plus nombreux à manger végétarien pour toutes sortes de raisons.

Une étudiante :

Dans des établissements comme ça, je n'aime pas manger la viande parce que je ne sais pas d'où ça vient. Donc, je mange végétarien.

Un étudiant :

Je suis pas végétarien. Je mange aussi de la viande mais voilà, je sais que c'est aussi des choses qui sont dites saines donc...

Une étudiante :

Je ne mange pas la viande qui est à la cantine pour des raisons religieuses en fait. Donc forcément, je me rabats sur le poisson ou le menu *veggie*.

Gabrielle Maréchaux :

Les 72 steaks de soja servis ce jour-là ont ainsi été mangés par des étudiants plutôt non végétariens. Pour les convaincre, le chef Thierry Onesta doit être inventif.

Thierry Onesta :

On ne fait pas que des steaks, on a des boulettes aussi. Des boulettes végétales à base de protéines, voilà... soja, de blé et ça, pour que ça puisse passer, je mets souvent une sauce avec, en fait.

Gabrielle Maréchaux :

Cette tendance à manger moins de viande, les industriels l'ont aussi remarquée avec une consommation de viande qui a chuté de 12 % en 10 ans d'après le Credoc.

Document 2

ECORISMO

1.c / 2.c / 3.c / 4.a / 5.a / 6.a / 7.a / 8.b / 9.b / 10.e et f. / 11.b / 12.b

Transcription :

Le tourisme est-il l'ennemi de l'environnement ? Question posée alors que s'ouvre demain à Nantes *Ecorismo*, le salon de l'écotourisme qui œuvre pour le développement durable dans le secteur touristique.

Alors faut-il y croire ? Les touristes ont-ils un rôle destructeur ou protecteur peut-être de l'environnement ? Quel impact l'activité touristique a-t-elle sur notre planète et ses ressources naturelles ? Le tourisme durable existe-t-il ? On en parle ce soir avec Jean-Pierre Lamic. Bonsoir.

Jean-Pierre Lamic : bonsoir.

Le journaliste : vous êtes guide de haute montagne et auteur d'un livre intitulé « Tourisme durable, utopie ou réalité ? » paru chez L'Harmattan. Également en ligne avec nous, Axel Frick. Bonsoir.

Axel Frick : bonsoir.

Le journaliste : vous êtes chef du projet « Eveil » à l'association « Citoyens de la terre ». Pour vous, Axel Frick, le tourisme est-il l'ennemi de l'environnement ?

AF : Heu, oui. On peut considérer qu'il est l'ennemi de l'environnement à partir du moment où dans le secteur touristique, on est forcément obligés de se déplacer et donc ces déplacements se font principalement en voiture ou en avion, donc déjà, on participe à des émissions de gaz à effet de serre, donc, dans le .., au niveau mondial, ça représente, ça représente à peu près 5%, ça a l'air peu mais ..

Le journaliste : le tourisme, c'est 5% du bilan carbone mondial ?

AF : c'est 5% des émissions de gaz à effet de serre au niveau mondial, donc ça paraît peu mais en même temps, c'est un secteur qui est en forte croissance dans le monde, chaque année c'est entre 4 et 5% de croissance. Et donc, il y a un impact assez important en termes de transport sur l'environnement déjà au niveau global.

Le journaliste : Jean-Pierre Lamic, est-ce que vous partagez ce constat ? Alors, vous allez me dire, quand on fait de la randonnée pédestre, on émet sans doute moins de carbone que quand on prend l'avion !

JPL : Oui, non, je partage ce constat parce que la randonnée pédestre effectivement ou même les déplacements à vélo, génèrent en tant qu'activités moins de CO2, mais il ne faut jamais oublier par exemple que les trekkings ou que tout un tas d'activités se font loin du domicile, donc de toutes les façons, le transport, ça reste le problème numéro un.

Le journaliste : Donc, le tourisme est un ennemi de l'environnement, ne serait-ce qu'à cause des émissions de CO2 qu'il génère ?

JPL : A mon avis, c'est le principal problème. Bien entendu, il y en a beaucoup d'autres et le second, celui qu'on voit croître un petit peu partout, c'est l'utilisation abusive de ressources naturelles et notamment, en premier lieu, l'eau. L'eau, que l'on soit en montagne, que l'on soit dans des zones désertiques, est une denrée qui devient de plus en plus rare et plus le niveau de confort du touriste augmente, en fait, plus il va consommer d'eau. Donc, c'est aussi un autre problème qui devient important de nos jours.

Le journaliste : Axel Frick, le problème, c'est le « *niveau de confort* » pour reprendre l'expression de Jean-Pierre Lamic autrement dit, l'hôtellerie de luxe si l'on prend l'exemple extrême, a un coût écologique beaucoup plus fort que le tourisme vert ?

AF : Bon, on peut relativiser cette affirmation parce que bon, il y a efforts qui sont faits maintenant de plus en plus par les hôtels à ce niveau-là, mais c'est vrai que le niveau de confort dans l'hôtellerie de luxe ou dans les stations balnéaires qui se construisent un petit peu partout, par exemple autour de la Méditerranée, font qu'il y a un impact important avec des équipements comme la climatisation, comme ... au niveau des rejets d'eaux usées. Il y a un souci important à ce niveau-là, parce que certains pays, certains territoires, n'ont pas la capacité en fait de traiter ces eaux usées sur ces complexes touristiques qui sont construits sur la côte, et donc, ça participe à une pollution des eaux alors que l'activité touristique est quand même basée au départ sur un environnement naturel, attractif pour les visiteurs.

Le journaliste : Jean-Pierre Lamic, précisément, la richesse d'une ... d'un pays ou d'une région du point de vue touristique, c'est évidemment aussi peut-être en premier lieu, l'environnement naturel. Est-ce que finalement, le tourisme, ce n'est pas, au fur et à mesure que les années passent, tuer la poule aux œufs d'or ?

JPL : Heu, ... dans bien des cas effectivement c'est ce qu'il se passe. On peut prendre l'exemple par exemple des grosses zones balnéaires ou des grosses stations de ski puisque moi, je suis au cœur du plus grand espace de ski du monde, je suis assez bien placé pour en parler, effectivement, à partir du moment où l'on surexploite un territoire, ce territoire finit par s'appauvrir, finit par perdre une part de son attractivité et donc ...

Le journaliste : mais ça, c'est le problème de toute activité humaine, est-ce qu'il faut incriminer spécifiquement le tourisme ?

JPL : ce n'est pas tout à fait comme ça qu'il faut considérer les choses ; moi, je pense que le tourisme, c'est une compilation d'activités humaines qui sont liées ou pas au tourisme, par exemple si vous prenez un chauffeur de taxi, il n'a pas forcément notion d'appartenir à la chaîne touristique et en fait, c'est la compilation de ces maillons de chaîne touristique qu'il faudrait penser de manière responsable, chacun, l'un à côté de l'autre, donc en fait, le tourisme ne fait que compiler tous les problèmes qui ne sont pas forcément liés au tourisme à la base.

P. 36 - 37 COMPRÉHENSION ORALE 3

Document 3

1.b / 2.b / 3b / 4a / 5.a / 6b / 7.c / 8.a / 9.c / 10a / 11.c / 12.a / 13.c / 14.b / 15.c

Transcription

Aujourd'hui, sujet éducation comme chaque vendredi, nous parlons de l'instruction en famille, quand des parents refusent d'inscrire leurs enfants à l'école classique accusée d'ennuyer, d'angoisser voire d'exclure. En France, ils seraient 25 000 enfants de 6 à 16 ans à ne pas aller à l'école et à être instruits à domicile par leurs parents. Une éducation hors système mais parfaitement légale puisque c'est l'instruction qui est obligatoire et non pas l'école. Ce phénomène de déscolarisation existe et est reconnu dans des pays anglo-saxons comme le Canada, les États-Unis, la Grande-Bretagne mais en France, il fait l'objet de soupçons, de critiques et de fantasmes. Pourtant, il semblerait faire de plus en plus d'adeptes. Alors faut-il défendre le droit d'apprendre librement en dehors de murs de l'école ? Si oui, comment et quel rôle, quelle responsabilité pour les parents qui s'engagent dans cette voie et puis bien sûr quel impact pour l'enfant ?

Mais tout de suite reportage.

Lila, Loline et Oriane ont 12, 15 et 17 ans et les 3 sœurs n'ont jamais été à l'école de leur vie. Leur apprentissage s'est toujours fait à la carte comme l'ont décidé leurs parents. Cette semaine, mardi dernier, avec tout un groupe de jeunes qui, comme elles, ne vont pas à l'école, elles se sont rendues au Palais de la Découverte à Paris pour assister à un atelier de chimie. Elles étaient accompagnées par leurs parents Frédéric et Claudia.

Alice Milot a suivi la petite famille, micro à la main.

L'une des sœurs (Oriane) :

Donc, on est au Palais de la découverte ; mes deux sœurs ont fait un atelier et moi j'en ai fait qu'un seul, donc il y avait une intervenante du Palais qui nous a fait un exposé sur les couleurs.

Alice

Milot :

Toutes les trois, aucune de vous trois ne va à l'école, alors ?

L'une des sœurs :

Ouais, c'est ça. On a le lundi on fait du cirque, après le mardi de temps en temps donc on vient au Palais de la découverte ou à la Cité des sciences. Après il y a... on a aussi des cours d'anglais avec une amie américaine qui vient chez nous, on fait du bricolage, du théâtre, de la danse, donc on a plein d'activités comme ça.

Alice

Milot :

Et alors est-ce que vous pouvez m'expliquer comment ça se fait que vous n'alliez pas à l'école.

L'une

des

sœurs :

C'est nos parents qui ont décidé donc.

Alice

Milot :

Papa, maman ? Le papa ?

Le père :

C'est moi qui étais à l'origine de l'idée. C'était à la naissance d'Oriane donc il y a 17 ans, l'idée de l'école est apparue dans ma tête et je me suis dit, ben un jour, je vais lui dire : « Ma chère fille, demain tu vas aller à l'école ». Et je dois lui expliquer pourquoi elle y va et donc il faut que j'aie de bons arguments mais je n'en ai pas trouvé en fait. En regardant mon propre parcours, j'ai fait beaucoup d'études mais mon activité quotidienne tous les jours, l'école ne m'a servi à rien, strictement rien ; et donc si c'était à refaire pour moi, je n'y serais pas allé. Du coup, pour mes enfants, je me suis dit, ben je vais leur offrir ce potentiel de temps à leur disposition qu'elles puissent faire ce qu'elles veulent de leur temps.

Alice

Milot :

Et donc vous en avez parlé à votre chère et tendre qui est ici et madame, vous étiez d'accord ?

La mère :

Non, moi j'étais pas d'accord, j'ai mis trois ans à être d'accord au moins trois ans. Pour moi, c'était évident que les enfants apprennent en dehors de l'école. Moi-même, j'avais été prof d'histoire-géo et je voyais très bien que deux ou trois mois après un contrôle, où les élèves avaient eu des bonnes notes, ils ne se souvenaient plus de ce qu'ils avaient appris et qu'ils étaient censés savoir, donc de ce point de vue-là, au point de vue de l'apprentissage, il n'y a pas eu besoin de me convaincre. En revanche, je me disais que les enfants allaient être seuls.

Alice

Milot :

Donc suite à ça vous avez constitué des groupes avec d'autres enfants qui ne vont pas à l'école et ça permettait de résoudre ce problème de sociabilité ?

La mère :

Exactement, oui. On a commencé avec 25 personnes à qui j'ai envoyé le tout premier message il y a 12 ans. Là, il y a 1050 familles qui entrent sur le site de la vie qui est à www.lecoledelavie.org et c'est un réseau, en fait, de familles qui organisent des choses ensemble pour se rencontrer.

Alice

Milot :

Et toi, ça t'a jamais rendue curieuse, t'as jamais eu envie d'aller voir ce qui se passait du côté de l'école ?

Une

autre

des

sœurs

(Loline) :

Ah non, pas du tout.

Alice

Milot :

Et pourquoi ?

Une autre des sœurs (Loline) :

Ben, avant je faisais un cours de magie et j'étais avec que des enfants qui allaient à l'école et c'était souvent que de la moquerie quand quelqu'un genre ne savait pas faire quelque chose ou alors... ça donnait pas envie d'être à leur place.

Alice Milot :

Mais cette manière de travailler « à la carte », est-ce que ça permet quand même d'avoir les fondamentaux en termes de mathématiques, d'apprentissage de l'orthographe et de la grammaire, par exemple.

La mère :

C'est quelque chose qui se transmet quand elles nous envoient un sms ou un mail alors je ne corrige pas tout mais le s qui se met après le tu, en conjugaison c'est quelque chose qu'on a vu parce que c'était pas spontané. Il y a probablement des enfants qui l'apprennent en lisant beaucoup. Là, chez nous, c'était plutôt en en parlant suite aux écrits qu'elles faisaient.

Le père :

Simplement, ce ne sont pas des exercices imposés. On ne demande pas d'apprendre la table de multiplication de 7, voilà.

Alice

Milot :

Mais, elles la connaissent ?

Le

père :

La table, non. Mais, si la multiplication de deux nombres les intéresse, elles vont l'absorber.

Alice

Milot :

Parce que ça leur est utile.

Le

père :

Parce que ça leur est utile, bien sûr, oui, oui, oui, oui.

Alice

Milot :

Tu penses qu'en termes de connaissances, tu vas arriver à l'âge adulte en sachant autant de choses que quelqu'un qui a été à l'école ?

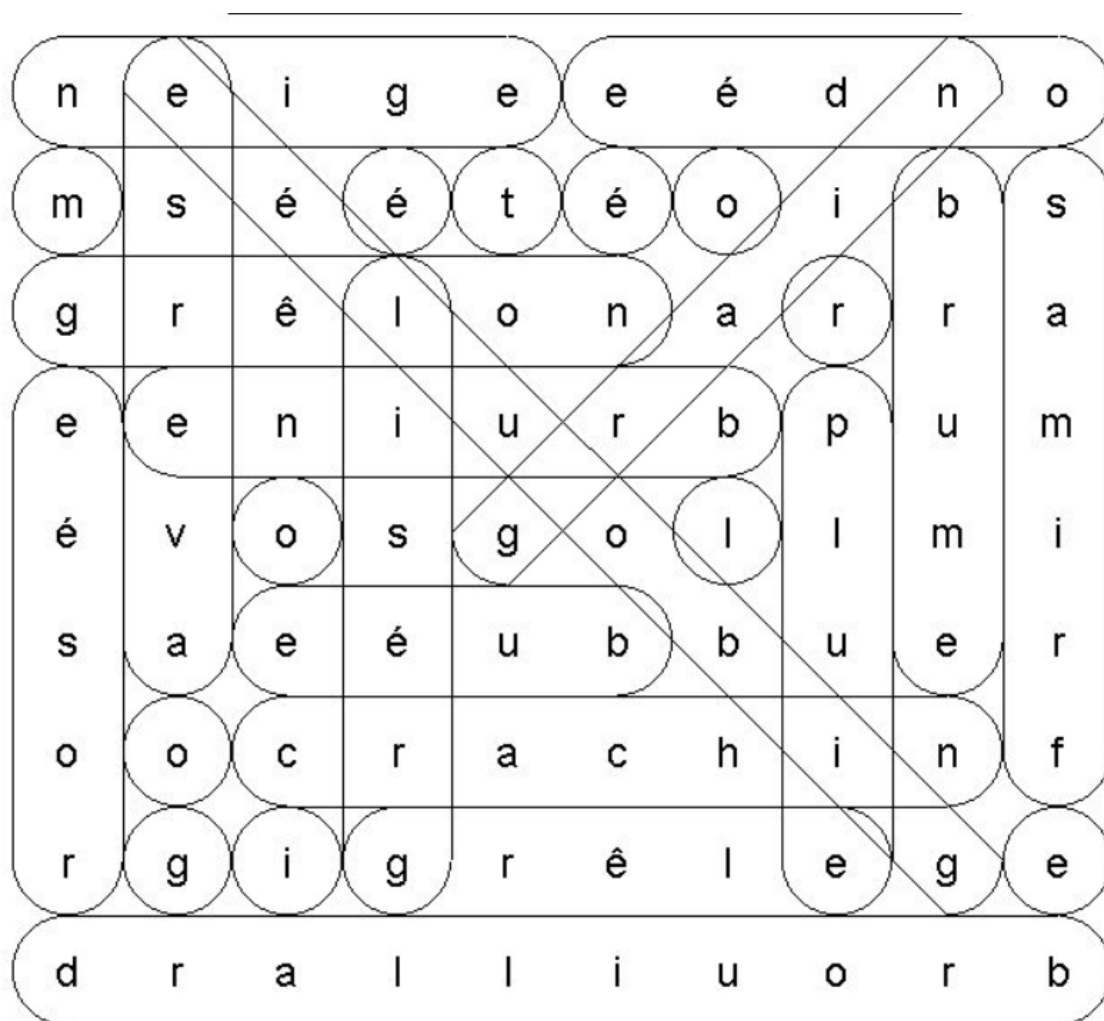
La troisième des sœurs (Lila) :

Je ne vais pas connaître les trucs qui sont inutiles genre je sais pas mais les détails qu'on doit apprendre comme ça, à retenir, mais je pense.

La mère :

Ce que je trouve de différent c'est que, éventuellement elles auront des lacunes, comme tout le monde, mais elles auront la confiance en elles de se dire qu'elles peuvent les combler, qu'elles vont savoir où trouver l'information pour les combler et ça c'est énorme la confiance en soi-même pour trouver les informations qu'on cherche et savoir quelles sont les informations dont on a besoin.

P. 42 MOTS CACHÉS : LES PRÉCIPITATIONS



1. (averse) pluie subite et abondante
2. (brouillard) amas de gouttelettes d'eau en suspension dans l'air
3. (bruine) pluie fine et froide qui tombe lentement
4. (brume) brouillard de mer
5. (buée) vapeur d'eau qui se condense sur une surface froide
6. (crachin) petite pluie fine et pénétrante
7. (frimas) brouillard épais qui se glace en tombant
8. (giboulée) pluie soudaine et courte accompagnée de grêle
9. (grain) averse soudaine
10. (grésil) petit globule de glace très blanc et très dur
11. (grêle) pluie congelée qui tombe par grains
12. (grêlon) grain de grêle
13. (neige) eau congelée qui tombe en flocons blancs
14. (ondée) grosse pluie subite et passagère
15. (pluie) précipitation liquide d'eau sous forme de gouttes
16. (rosée) fines gouttelettes d'eau produites par la condensation de la vapeur d'eau atmosphérique, en fin de nuit.